

Mr. MacKay: But the question that is in my mind, through you, Mr. Chairman, is would Dr. Perry—and I am not questioning what he said in the report: as far as I am concerned I have no quarrel with what he said—but would he have brought in the type of report that he did had he been under the impression that he was acting, or would he have been acting, in effect, as an arbitrator rather than a conciliation commissioner?

Mr. Munro (Hamilton East): My answer to that would have to be, yes, because it is the same as when Mr. Justice Craig Munro made his report on the railway dispute. He felt that his recommendations—and that is what they were—were just, reasonable and equitable in the circumstances, and that both parties should agree to those as a just and reasonable settlement. And that is what Dr. Perry thought.

That is the rationale for injecting these neutral third parties into the proceedings, knowing that, if everything does not work out, then finally Parliament is going to have to act; and presumably it will want to found its decision on the findings of an impartial third party who was injected into the process, because he set the only reasonable and equitable standards that the process allows—unless you want each and every person in the House of Commons to be an expert on what should be considered a reasonable settlement.

Mr. MacKay: That is what concerns me. I wonder if Dr. Perry knew at any time before circumstances forced you apparently to say, in effect: okay, that is it, that what he was going to bring in would have the effect that it obviously is having? I know my time is just about up but I wanted to ask you this question.

• 1640

Mr. Munro (Hamilton East): Well, my answers might have been a little long I will try to answer that quickly by saying that I think Dr. Perry is an experienced man in this field. As I indicated, he was an Industrial Commissioner in the same industry in the sixties and he is aware of what happens. If there is a total breakdown, there has to be a settlement in the House of Commons. I would assume that, knowing of the man's intelligence and his experience. So, he has probably projected that far, yes.

Mr. MacKay: Did you have any interim reports from him before you received his major report?

Mr. Munro (Hamilton East): No, I did not.

Mr. MacKay: Mr. Minister, what do you intend to do about the apparent dilemma that I see anyway when the PSA negotiator says to you: Look, what about our grain inspectors? How are you going to handle that?

Mr. Munro (Hamilton East): Well, a nonsubstance answer to your question would be that that is not my responsibility.

Mr. MacKay: What kind of an answer is that?

Mr. Munro (Hamilton East): Well, it is in terms of dealing with the principle of the thing. I am not dealing with the principle of the question but I am saying that I am not the Minister responsible for that particular area—but I am sure the hon. member is aware of that.

M. MacKay: La question que j'ai en tête, monsieur le président, est la suivante: M. Perry, je ne discute pas de ce qu'il a dit dans le rapport; pour ma part je n'ai rien à redire là-dessus—aurait-il soumis ce genre de rapport s'il avait eu l'impression qu'il agissait ou qu'il aurait agi effectivement d'arbitre plutôt que de commissaire à la conciliation?

M. Munro (Hamilton-Est): Ma réponse serait affirmative étant donné qu'elle serait la même lorsque le juge Craig Munro a fait son rapport sur le conflit ferroviaire, et il croyait que ses recommandations étaient justes, raisonnables et équitables étant donné les circonstances—ce qu'elles étaient en effet—et que les deux parties devraient se mettre d'accord sur ces recommandations et les considérer en tant que règlement juste et raisonnable. Voilà ce que croyait aussi M. Perry.

C'est la raison pour laquelle nous faisons intervenir une tierce partie dans le conflit. Nous savons que si tout ne finit pas par s'arranger, le Parlement devra agir à la fin. On suppose qu'il voudra fonder sa décision sur les données d'une tierce partie impartiale qui est intervenue dans l'affaire, étant donné que cette tierce partie a établi les seules normes qui soient raisonnables et équitables selon le processus—à moins que vous ne vouliez que chaque personne à la Chambre sache exactement ce qu'il faut considérer comme un règlement raisonnable.

M. MacKay: Voilà ce qui me tracasse. Je me demande si M. Perry le savait avant d'avoir été apparemment forcé à dire en fait: d'accord, c'est cela, ce qu'il allait présenter aurait en effet les répercussions que l'on connaît? Je sais que je n'ai presque plus de temps mais je voulais encore vous poser cette question.

M. Munro (Hamilton-Est): J'ai peut-être répondu un peu longuement aux questions. Je vais essayer de répondre à celle-ci plus brièvement en vous disant que je crois que M. Perry a beaucoup d'expérience dans ce domaine. Comme je l'ai déjà dit, il était commissaire des relations de travail dans une société au cours des années 60 et il sait très bien ce qui se passe. En cas d'impasse une décision doit être prise à la Chambre des communes. C'est ce que je crois d'après de ce que je sais de son intelligence et de son expérience. Il a donc en effet probablement envisagé la question dans de telle dimension.

M. MacKay: Avez-vous reçu des rapports intérimaires de sa part avant celui-ci?

M. Munro (Hamilton-Est): Non.

M. MacKay: Monsieur le ministre, qu'avez-vous l'intention de faire à propos de ce dilemme quand le négociateur de l'Alliance de la fonction publique viendra vous dire: «Que fait-on pour nos inspecteurs des grains?» Comment allez-vous vous tirer de cela?

M. Munro (Hamilton-Est): Je pourrais répondre à votre question en vous disant que cela ne me regarde pas.

M. MacKay: Ce n'est pas une réponse.

M. Munro (Hamilton-Est): C'en est pourtant une pour ce qui est du principe. Ce que je dis, c'est que je ne suis pas ministre responsable de ce domaine mais vous en êtes certainement au courant.